

HYPERRÉALISME
ceci n'est pas un corps

A partir du 11.02.2022
La Sucrière, Lyon

la sucrière

GUIDE DU VISITEUR



Comme son nom l'indique, la sculpture hyper-réaliste cherche à imiter les formes, les contours et les textures du corps humain afin d'en offrir une illusion parfaite. Grâce à la précision technique mise au service de la reproduction fidèle du moindre détail, nous avons le sentiment de nous trouver en présence d'une réplique exacte de la réalité.

En sculpture, l'hyperréalisme voit le jour dans les années 1960 en réaction à l'esthétique dominante de l'art abstrait, à l'instar du Pop Art et du photoréalisme. Aux États-Unis, où le mouvement est apparu en premier, des artistes tels que Duane Hanson, John DeAndrea et George Segal se tournent vers une représentation réaliste du corps, une voie considérée depuis longtemps comme désuète et dépassée. En utilisant des techniques traditionnelles telles que le modelage, le moulage et l'application polychrome de peinture à la surface de leurs sculptures, ces pionniers vont créer une imagerie humaine saisissante de vérisme. Les générations suivantes d'artistes vont poursuivre dans cette voie, tout en développant leur propre langage.

Cette exposition présente le vaste champ des possibles exploré par les hyperréalistes. Chacune de ses six sections s'articule autour d'un concept formel fournissant les clés de compréhension nécessaires pour appréhender

individuellement chaque œuvre. La sélection des œuvres offre pour la première fois un aperçu condensé du mouvement hyperréaliste et révèle à quel point la représentation de l'humain a toujours été sujette à évolution. Les origines variées des artistes présentés (des États-Unis à l'Australie, en passant par l'Italie, l'Espagne, la Belgique et la Grande-Bretagne) soulignent bien le caractère international du mouvement, dont les ramifications perdurent à travers le monde jusqu'à aujourd'hui.

1.1 DANIEL FIRMAN

Bron, France, 1966

Caroline, 2014

Résine, vêtements,

exemplaire unique, 162 x 43 x 47 cm

Collection Petersen

L'intérêt de Daniel Firman pour l'énergie et la dynamique du corps ainsi que pour le mouvement et le rapport à l'espace est manifeste dans ses sculptures. *Caroline* représente une jeune femme dans un moment d'angoisse ou de désespoir. Ses bras et sa tête sont dissimulés sous son pull, sa posture, les avant-bras appuyés contre le mur, renforce l'impression de contrainte et le sentiment opprimant qui se dégagent de l'œuvre. Réalisé à l'aide de moulages, ce personnage à taille humaine est entièrement habillé. Malgré son visage et ses bras soustraits à notre regard, on a l'impression d'être face à un véritable être humain.

1

RÉPLIQUES HUMAINES

Dans les années 1960, Duane Hanson et John DeAndrea réalisent des sculptures saisissantes de réalisme grâce à des procédés techniques complexes. Le haut degré de réalisme atteint par leurs œuvres crée une illusion d'authenticité physique, et l'effet produit est si convaincant qu'il nous semble faire face à des alter egos en chair et en os. Les œuvres de ces artistes ont eu par la suite une influence déterminante sur les développements qu'a connus la sculpture au cours des cinquante dernières années. Les générations d'artistes suivantes adoptent cette pratique, la poussant plus loin encore. Véritables miroirs de la condition humaine, ces œuvres révèlent la perception changeante de l'image de l'humain aux XXe et XXIe siècles.

“Le but d'une œuvre n'est pas qu'elle soit jolie mais qu'elle soit porteuse de sens.”

DUANE HANSON

1.2 **DUANE HANSON**
Cowboy with hay

1.3 **DUANE HANSON**
Two workers

1.4 **TOM KUEBLER**
Ethyl

1.5 **JOHN DEANDREA**
American Icon - Kent State

1.6 **JOHN DEANDREA**
Dying Gaul

1.7 **JACQUES VERDUYN**
Pat & Veerle

1.2 DUANE HANSON

Alexandria, Minnesota, États-Unis, 1925
- Boca Raton, Floride, États-Unis, 1996

Cowboy with Hay, 1984/1989

Bronze, peinture à l'huile, techniques variées,
accessoires, Jude Hess Fine Arts

Dès les années 1960, Duane Hanson, l'un des pionniers de l'hyperréalisme, crée ses premières sculptures en résine polyester et en bronze représentant en grandeur nature des personnages réalisés grâce à des moules en fibre de verre conçus à partir de modèles vivants. Afin de créer l'illusion de scènes de la vie quotidienne, il utilise de vrais vêtements, des perruques et autres accessoires. Créé dans les années 1980, *Cowboy with Hay* prend la forme d'une satire du mythe du cow-boy américain. Alors qu'il semble héroïque et puissant vu de loin, la solitude et la mélancolie de ce cow-boy se révèlent à nous lorsque nous nous en approchons.

1.3 DUANE HANSON

**Alexandria, Minnesota, États-Unis, 1925
- Boca Ratón, Floride, États-Unis, 1996**

Two Workers, 1993

Bronze, peinture à l'huile polychrome, techniques mixtes, accessoires

Personnage 1 debout : 190 x 167 x 66 cm

Personnage 2 assis : 130 x 68 x 75 cm

Échelle : 200 x 125 x 59 cm,

Fondation Maison de l'Histoire de la République fédérale d'Allemagne, Bonn, Allemagne

L'œuvre *Two Workers* est une commande de la Maison de l'Histoire de la République fédérale d'Allemagne située à Bonn. Hanson a choisi deux ouvriers du musée de la Ville comme modèles. Walter Schmitz, le concierger du musée, et Juan Carevic, un ouvrier croate, se sont rendus aux États-Unis en 1993. Hanson a conçu des moules à partir de leurs corps dans son studio. Ils lui ont donné des vêtements leur appartenant ainsi que des cheveux et des poils. Immortalisés dans le bronze, ces deux personnages représentent une scène typique du monde ouvrier.

1.4 TOM KUEBLER

Cleveland, Ohio, États-Unis, 1960

Ethyl, 2001

Silicone, techniques mixtes, 170 x 50 x 70 cm

Collection Odile & Eric Finck-Beccafico

Créer un personnage et raconter une histoire revêt plus d'importance aux yeux de Thomas Kuebler que la recherche du réalisme. Fils d'une professeure de céramique et d'un photographe, Kuebler a choisi dès le début de sa carrière la vie quotidienne comme sujet de prédilection. Il dépeint fréquemment la classe ouvrière. Ses sculptures font souvent montre d'un sens de l'humour prononcé et l'utilisation d'accessoires tels que des cigarettes ou des gants de toilette viennent ajouter des détails cocasses à l'histoire qui accompagne chaque pièce.

1.5 JOHN DEANDREA

Denver, Colorado, États-Unis, 1941

American Icon - Kent State, 2015

Grisaille monochrome sur bronze, cheveux en acrylique, 113 x 108,5 x 61,5 cm et 18 x 182,5 x 61 cm, Courtesy of Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois, Paris

John DeAndrea travaille sur la réinterprétation du nu classique depuis les années 1970. Pour créer ses sculptures réalistes, il part de moulages en plâtre réalisés sur des modèles vivants et conçoit ses œuvres en usant de matières synthétiques comme la fibre de verre. Elles peuvent aussi être coulées dans le bronze et perfectionnées ensuite à l'aide de postiches et en leur appliquant de la peinture à l'huile ou de l'acrylique. Dans *American Icon - Kent State*, l'artiste attire notre attention sur une tragédie américaine. Le 4 mai 1970, la Garde nationale de l'Ohio abattait quatre étudiants de la Kent State University lors d'une manifestation opposée à la guerre du Vietnam. *American Icon - Kent State* est une réplique sculpturale de la photo de John Filo sur ses événements, qui fit le tour du monde à l'époque.

1.6 JOHN DEANDREA

Denver, Colorado, États-Unis, 1941

Dying Gaul, 2010

Bronze polychrome, version 2/2, 66 x 161,5 x 64 cm,
Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois, Paris,
France

L'œuvre de John DeAndrea fait écho à la tradition de la statuaire grecque antique à travers ses poses classiques, comme on peut le constater dans *Dying Gaul*. Dans cette œuvre, DeAndrea s'inspire d'un marbre d'époque romaine, copie d'un original hellénistique perdu, mais il crée un modèle à sa ressemblance. Le nu masculin est une exception dans le répertoire sculptural de DeAndrea, composé quasi exclusivement de femmes à l'apparence naturelle représentées à différents stades de nudité. La sculpture en bronze, assemblée à partir de moulages de parties du corps humain, a été peinte avec une grande minutie, révélant chaque pli et imperfection. Malgré la pose classique de *Dying Gaul*, la réinterprétation contemporaine qu'en donne DeAndrea n'est pas le symbole d'une défaite tragique en dépit de son héroïsme, mais l'œuvre reflète plutôt stoïquement l'état émotionnel d'un homme, distant et songeur.

1.7 JACQUES VERDUYN

Bruges, Belgique, 1946

Pat & Veerle, 1974

Polyester polychrome, 160 x 137 x 90 cm,

Galerie Antoine Laurentin, Bruxelles, Belgique

Jacques Verduyn est l'un des rares artistes européens à avoir fait partie du mouvement hyperréaliste dès ses origines et c'est pourquoi on le présente souvent comme le « Duane Hanson belge ». Dès les années 1970, il crée des sculptures hyperréalistes à taille réelle en polyester polychrome. En 1973, il prend part à l'exposition historique « Hyperréalisme. Maîtres américains et européens » organisée par le galeriste belge Isy Brachot, le premier à avoir utilisé le terme d'Hyperréalisme. Pour la première fois rassemblés sous cette appellation, des toiles d'artistes photoréalistes américains étaient présentées aux côtés de sculptures, avec pour point commun un réalisme exagéré. À l'instar de ses contemporains, l'œuvre de Verduyn se concentre sur l'examen de son environnement et sur la description d'instantanés du quotidien.

2
—

MONOCHROMES

Après de nombreuses années dominées par l'art abstrait, George Segal ouvre à nouveau la voie aux représentations réalistes de l'humain avec ses sculptures monochromes. Tout un courant s'engouffre alors dans la brèche. Au premier abord, l'absence d'utilisation de couleurs naturelles atténue l'effet réaliste, mais le caractère monochrome des personnages sculptés renforce en revanche les qualités esthétiques liées à la forme. Des artistes comme Brian Booth Craig ont exploité cet effet avec succès en créant des œuvres qui interrogent l'universalité de la nature humaine.

“Un artiste éminent ne conçoit aucun sujet qu'un marbre ne puisse renfermer dans son sein ; mais seule y parvient la main qui obéit à l'intelligence.”

MICHEL-ANGE

2.1 BRIAN BOOTH CRAIG
Executioner

2.2 GEORGE SEGAL
Nude on couch (on her back)

2.3 GEORGE SEGAL
Blue Girl on Park Bench

2.4 FABIO VIALE
Venere italica

2.5 THOM PUCKEY
**Figure on bed with camera
and weapons**

2.6 ROBERT GRAHAM
Heather

2.7 FABIEN MÉRELLE
**Merle, Mérelle, Faucon
et Tourterelle**

2.8 FABIEN MÉRELLE
Tronçonné

2.1 BRIAN BOOTH CRAIG

Pittsburgh, Pennsylvanie, États-Unis, 1968

Executioner, 2013

**Bronze, 168 x 99 x 48 cm, Louis K. Meisel
& Susan P. Meisel**

Le travail de ce sculpteur est très apprécié en Amérique du Nord. Surtout composé de sculptures en bronze, à taille réelle ou de format réduit, il exalte un idéal de beauté archaïque. Par l'utilisation monochrome de tons argiles, Craig attire l'attention du spectateur sur la pose énergique et déterminée de son personnage. Dans ses œuvres, l'artiste établit des liens avec des formes anciennes et des représentations mythologiques, tout en interrogeant les forces à l'œuvre dans la lutte entre la vie et la mort.

2.2 GEORGE SEGAL

New York, États-Unis, 1924 - New Brunswick, New Jersey, États-Unis, 2000

Nude on couch (on her back), 1985

Sculpture en plâtre et flipper, 81,3 x 157,5 x 86,4 cm,
Fondation Linda et Guy Pieters

George Segal a été l'un des premiers artistes à réintroduire l'humain en tant que sujet de ses œuvres à la fin des années 1950. En appliquant des bandes de gaze enduites de plâtre, il reproduit fidèlement la forme du corps de ses modèles. Ses sculptures monochromes sont présentées individuellement ou en groupe, et sont accompagnées d'objets réels du quotidien ou de leur moulage, comme c'est le cas dans *Nude on Couch*. Cela permet à Segal d'intégrer l'œuvre à son environnement et d'augmenter ainsi l'effet réaliste. Segal a donc contribué de manière importante au développement des environnements artistiques, une innovation majeure dans la sculpture moderniste d'après-guerre.

2.3 GEORGE SEGAL

New York, États-Unis, 1924 - New Brunswick, New Jersey, États-Unis, 2000

Blue Girl on Park Bench, 1980

Plâtre, peinture, aluminium, 130 x 184 x 117 cm,
Fondation Linda et Guy Pieters

George Segal a opté délibérément pour l'utilisation de couleurs monochromes dans ses sculptures. De cette manière, ses personnages conservent leur anonymat et deviennent des archétypes sociaux. En évitant ainsi de les individualiser, l'utilisation de la monochromie lui permet de déplacer son propos artistique sur la condition humaine, tant au niveau individuel que collectif. En dépersonnalisant et en isolant ses personnages monochromes, comme on peut le voir avec cette fillette bleue assise seule dans un parc sur le bord d'un banc, Segal transforme une scène du quotidien en un commentaire social mélancolique sur la solitude dans une société de masse marquée au sceau de l'anonymat.

2.4 FABIO VIALE

Cuneo, Italie, 1975

***Venere Italica*, 2021**

Marbre blanc, 53 x 41 x 45 cm,

Shila Bach & Dr. Achim Braukmann

Fabio Viale est célèbre pour sa manière d’insuffler une vie nouvelle au marbre. Bien qu’on puisse le considérer comme un sculpteur traditionnel de par son utilisation du marbre, ses sculptures sont loin d’être ordinaires. Son œuvre laisse transparaître une délicatesse et une légèreté inattendue pour un matériau habituellement si massif, elle se pare d’ailleurs souvent des atours du polystyrène ou du papier. *Venere Italica* tire pleinement parti du marbre comme moyen d’expression classique et se réfère aux canons de beauté universels perpétués à travers l’histoire de l’art européen. Conçue en marbre blanc, l’œuvre se présente comme une copie de la *Venus Italica* d’Antonio Canova, un thème récurrent chez Viale, qui puise son inspiration dans les chefs-d’œuvre du passé. Viale force le spectateur à percevoir la réplique altérée de la sculpture et sa matérialité à travers un prisme contemporain. Il crée ainsi des œuvres contemporaines nouvelles, qui parlent le langage d’aujourd’hui tout en conservant la maîtrise technique d’hier.

2.5 THOM PUCKEY

Bexley Heath, Kent, Royaume-Uni, 1948

Figure on Bed with Camera and Weapons, 2013

Marbre statuaire, 104 x 206 x 77 cm, Galerie Majke Hüsstege, HW's-Hertogenbosch, Pays-Bas

La tête posée au pied du lit et les bras levés à la verticale, une jeune fille allongée nue se prend en selfie avec un appareil photo russe Leica. La vulnérabilité constitue un thème central dans l'œuvre de Puckey. On peut le constater ici avec cette scène intime d'introspection rompue par le déclenchement de la photo prise métaphoriquement en présence d'un lance-roquettes RPG7, qui repose silencieusement, presque impassible, à ses côtés. Modelée dans l'argile et coulée dans du plâtre, la sculpture a été réalisée par l'artiste et son équipe à partir d'un seul bloc de marbre au cours d'un processus qui s'est étalé sur plus d'un an.

2.6 ROBERT GRAHAM

**Mexico City, 1938 – Santa Monica,
Californie, États-Unis, 2008**

Heather, 1979

Moulage en bronze, 173 x 23 x 10 cm, Louis K.
Meisel & Susan P. Meisel

Dans les années 1970, Robert Graham réalise des sculptures figuratives très réalistes en bronze. Son travail comprend de nombreux petits personnages féminins qui, placés sur des socles élancés, en deviennent presque humains et acquièrent une ineffable grandeur. Les œuvres de Graham illustrent de manière toujours renouvelée la relation entre le spectateur et la sculpture, entre voyeurisme et inaccessible.

2.7 FABIEN MÉRELLE

Fontenay-Sous-Bois, France, 1981

Merle, Mérelle, Faucon et Tourterelle,
2019

Bois et peinture, 210 x 100 x 40 cm, Collection de
l'artiste et Keteleer Gallery

Fabien Mérelle, bien connu pour ses dessins raffinés, produit également des autoportraits qui instaurent un dialogue avec la nature et la faune sauvage et se basent sur ses rêves et son imaginaire. Comme le suggère le titre, l'artiste apparaît dans l'œuvre, les yeux clos, détendu, tandis que trois oiseaux – un merle, un faucon et une tourterelle – sont perchés sur ses épaules et sur son chef. L'œuvre laisse transparaître une connexion profonde entre l'homme et l'animal et permet au spectateur de vibrer à l'unisson et de reconsidérer sa propre approche et son lien à l'environnement et la nature.

2.8 FABIEN MÉRELLE

Fontenay-Sous-Bois, France, 1981

Tronçonné, 2019

**Bronze, 52 x 265 x 102 cm, Collection de l'artiste
et Keteleer Gallery**

Tronçonné marque une progression artistique de Mérelle de son médium de prédilection, des dessins très détaillés à l'encre de Chine et à l'aquarelle, vers des œuvres en trois dimensions. Le personnage allongé, auquel l'artiste prête ses traits, voit la moitié inférieure de son corps se fondre parfaitement dans un tronc d'arbre. La transformation de l'artiste, dont le visage est parcouru d'une expression tourmentée, en une forme végétale contraste avec l'absence de vie du tronc découpé en rondelles. Les métamorphoses végétales de Mérelle sont autant de récits oniriques subconscients et constituent un motif récurrent de sa pratique artistique.

3

MORCEAUX DE CORPS

La sculptrice américaine Carole A. Feuerman, dont les célèbres nageuses, introverties et volontaires, semblent avoir atteint une parfaite harmonie intérieure, fait œuvre de précurseur. Par la suite, dans les années 1990, de nombreux artistes se sont mis à utiliser le style hyper-réaliste de manière inédite et personnelle. Au lieu de créer l'illusion d'une corporéité parfaite, prise dans son entièreté, ils se sont concentrés sur des parties spécifiques du corps, s'en servant pour véhiculer des messages à tonalité humoristique ou dérangeants, comme c'est le cas par exemple dans l'œuvre de Maurizio Cattelan où des bras tendus, pris isolément du corps, font référence à des événements politiques de l'histoire récente.

“Les détails font la perfection et la perfection n'est pas un détail.”

LEONARD DE VINCI

3.1 JAMIE SALMON
Lily

3.2 KAZU HIRO
Andy Warhol

3.3 VALTER ADAM CASOTTO
In the Box extended

3.4 CAROLE A. FEUERMAN
General's Twin

3.5 CAROLE A. FEUERMAN
Catalina

3.6 MAURIZIO CATTELAN
Ave Maria

3.7 PETER LAND
Back to square one

3.1 JAMIE SALMON

Londres, Grande-Bretagne, 1971

***Lily*, 2013**

Silicone, pigment, fibre de verre, peinture acrylique et cheveux, 70 x 45 x 41 cm, Collection de l'artiste et Anthony Brunelli Fine Arts

Vu sous un certain angle, le buste de *Lily* semble être un portrait entier mais lorsque nous changeons de perspective, on découvre qu'il s'agit en réalité d'un fragment. Les sculptures de Jamie Salmon, réalisées avec une minutie surprenante de détails, jouent avec l'idée d'ina-chevé et introduisent une rupture par rapport à l'esthétique du réalisme. À l'ère du numérique, ses corps fragmentés mettent en lumière la difficulté de distinguer ce qui est réel de ce qui ne l'est pas.

3.2 KAZU HIRO

Kyoto, Japon, 1969

Andy Warhol, 2013

Silicone durci au platine, cheveux, résine, plaque en chrome, 213 x 91 x 91 cm, Collection de l'artiste

En créant de grands portraits sculptés d'artistes de renom tels qu'Andy Warhol ou Frida Kahlo, l'artiste japonais Kazu Hiro crée un rapport de forte intimité avec ses personnages emblématiques. Hiro sculpte les couches de silicone de l'intérieur vers l'extérieur, et réussit ainsi à faire affleurer les émotions enfouies de ses personnages. Le piédestal supportant l'immense tête de Warhol est porteur d'une part d'ambiguïté. La stabilité et la résistance de son matériau sont altérées par sa forme, la sculpture se dissout en effet dans sa partie inférieure en un amas fluide.

3.3 VALTER ADAM CASOTTO

Padoue, Italie, 1980

In the Box extended, 2017-18

Silicone, résine d'époxy, couleurs à l'huile,

Panneau individuel : 44cm x 49,5cm x 25cm,

Collection de l'artiste

La transformation de l'identité de l'individu en rapport au temps qui s'écoule est un thème récurrent dans l'œuvre de l'artiste italien Valter Adam Casotto. La série *In the Box Extended* se compose de divers panneaux qui représentent des parties agrandies du corps de l'artiste - lèvres, mamelon, lignes de la main, articulations et coude. Cet «autoportrait fragmenté» est exagérément agrandi dans le but de faire prendre conscience du caractère multidimensionnel de l'âge et du passage du temps, l'artiste tatouant des symboles et des personnages tirés de ses dessins d'enfant sur des fragments surdimensionnés de son corps. En intégrant ses souvenirs d'enfance à son univers actuel, il relie non seulement l'âge adulte à l'enfance, mais crée aussi une véritable symbiose entre l'identité enfantine et le Moi adulte.

3.4 CAROLE A. FEUERMAN

Hartford, Connecticut, États-Unis, 1945

General's Twin, 2009-11

Peinture à l'huile sur résine, 61 x 38 x 20 cm,

Variante unique d'une série de 6, 2 épreuves

d'artiste, 2/6, Galerie Hübner & Hübner

Cette jeune nageuse semble être à peine sortie de l'eau, sur sa peau luisent encore quelques gouttes. Une grande sérénité émane d'elle. Carole A. Feuerman appartient à la génération des pionniers de l'hyperréalisme à l'œuvre depuis les années 1970. Ses compositions poétiques évoquent les souvenirs des beaux jours d'été et communiquent un sentiment de paix intérieure et d'harmonie naturelle par rapport à son propre corps.

3.5 CAROLE A. FEUERMAN

Hartford, Connecticut, États-Unis, 1945

***Catalina*, 1981**

Peinture à l'huile sur résine, 81 x 38 x 18 cm,

Variante 2 de 3, Collection privée

Catalina fait partie d'une série très importante des années 80 représentant des corps fragmentés de nageurs. L'œuvre fait appel à la technique emblématique de Feuerman qui consiste à ajouter des gouttelettes d'eau sculptées à la surface de la sculpture, créant ainsi l'illusion d'un épiderme humide. Si on la compare à ses contemporains DeAndrea ou Hanson, Feuerman s'efforce quant à elle de tirer vers le haut l'essence même du sujet représenté, en lui conférant un sentiment d'équilibre et de force intérieure.

3.6 MAURIZIO CATTELAN

Padoue, Italie, 1960

Ave Maria, 2007

Polyuréthane, peinture, vêtement et métal,
70 x ø 12 cm (x 3), Édition de 3 + 2 épreuves,
Collection privée

« Ave Maria » sont les mots par lesquels l'archange Gabriel annonce à la Vierge Marie la naissance prochaine du Christ. Dans l'œuvre de Maurizio Cattelan, cette salutation céleste se transforme intentionnellement en un salut nazi blasphématoire, des bras fermement ancrés surgissant du mur. Ces trois bras ressemblent à des trophées de chasse, tant Cattelan a poussé loin le réalisme. L'artiste fait souvent référence aux événements politiques du moment en maniant l'ironie et la provocation. Ses œuvres aux compositions surréalistes prêtent à sourire mais soulèvent en même temps un questionnement critique de notre société.

3.7 PETER LAND

Aarhus, Danemark, 1966

Back to Square One, 2015

Silicone, cheveux, tissu, carton et cuir, taille variable,
Galerie Nikolai Wallner et Peter Land

Cette œuvre peut être redimensionnée à souhait de manière à remplir l'espace en ajoutant simplement de nouvelles boîtes en carton. Il s'agit en fait d'un curieux autoportrait de l'artiste endormi, comme prisonnier de ses rêves. Il semble avoir perdu le contrôle de son propre corps, dilaté à l'infini dans les méandres de boîtes en carton. Dans ses œuvres, Land dépeint des situations désespérées du quotidien et des moments de perte de contrôle.

4
—

JEUX DE TAILLE

Dans les années 1990, l'artiste australien Ron Mueck révolutionne la sculpture figurative avec ses œuvres aux formats inhabituels. En jouant sur l'échelle de ses personnages de manière radicale, il place l'accent sur des thèmes existentiels tels que la naissance ou la mort. Des artistes tels que Sam Jinks et Marc Sijan capturent quant à eux la fragilité de la vie à travers leurs représentations de la physionomie humaine – représentations qui, bien que de taille réduite, n'en sont pas moins incroyablement réalistes. En revanche, les œuvres surdimensionnées de Zharko Basheski produisent un effet de distanciation, qui nous force à adopter une nouvelle perspective.

“Le rêve est de faire un jour une œuvre qui a le même pouvoir, sans lien avec la religion, (...) qu'une œuvre religieuse. Pour tout le monde.”

SAM JINKS

4.1 **MARC SIJAN**
Cornered

4.2 **MARC SIJAN**
Embrace

4.3 **SAM JINKS**
Woman and Child

4.4 **ZHARKO BASHESKI**
Ordinary Man

4.5 **VALTER ADAM CASOTTO**
Stringiamoci a coorte

4.6 **RON MUECK**
A Girl

4.7 **RON MUECK**
Untitled (Man in a sheet)

4.8 **SAM JINKS**
Untitled (Kneeling Woman)

4.1 MARC SIJAN

Serbie, 1946

Cornered, 2011

Résine polyester, peinture à l'huile, 74 x 38 x 71 cm,
Collection de l'artiste

Durant les années 1970, l'artiste américain Marc Sijan travaille occasionnellement avec Duane Hanson et perfectionne à ses côtés la technique de la sculpture hyperréaliste. Vêtue de haillons et pieds nus, une femme marquée par l'âge et la pauvreté est accroupie dans un coin, la tête entre les mains et une expression inquiète sur le visage. Le titre de l'œuvre, *Cornered*, semble un écho au désespoir de sa situation, manifeste également dans l'expression de son visage et la posture de son corps. Malgré l'authenticité impitoyable de ses représentations, Sijan attache une grande importance à la dignité de ses personnages.

4.2 **MARC SIJAN**

Serbie, 1946

Embrace, 2014

Résine polyester et peinture à l'huile, 79 x 94
x 79 cm, Collection de l'artiste

Alors que les pionniers du mouvement hyper-réaliste considéraient avant tout le corps comme produit de la société de consommation et fait politico-social, à partir des années 1990, le corps apparaît davantage comme un espace de résonance psychique et émotionnel. Marc Sijan permet au spectateur, à travers son œuvre *Embrace*, d'être témoin de l'étreinte d'un couple, un moment de vulnérabilité et d'intimité. Avec des moyens ramassés, Sijan exprime les émotions et les liens affectifs forts qui régissent les relations humaines.

4.3 SAM JINKS

Bendigo, Australie, 1973

Woman and Child, 2010

Supports divers, 145 x 40 x 40 cm, édition de 3,
Collection de l'artiste

Ce qu'il y a de plus remarquable dans les œuvres de l'artiste australien Sam Jinks, c'est l'extrême perfection technique dans sa manière de représenter le corps, rendue possible grâce à l'utilisation de silicone, de fibre de verre et de cheveux, entre autres matériaux. *Woman and Child* décrit avec une surprenante richesse de détails le vieillissement du corps. Dans cette sculpture, l'artiste représente peut-être une seule et même personne, enfance et vieillesse d'un même mouvement. L'étreinte chaleureuse de la vieille dame referme le cercle de la vie et constitue en même temps un geste d'humilité face à sa propre existence.

4.4 ZHARKO BASHESKI

Prilep, République de Macédoine du Nord, 1957

Ordinary Man, 2009-10

Résine polyester, fibre de verre, silicone et cheveux,
220 x 180 x 85 cm, Collection de l'artiste

Originaire de Macédoine du Nord, Zharko Basheski représente des personnages en prise à des situations d'exacerbation émotionnelle. Il joue avec les dimensions de ses sculptures afin de mettre davantage l'accent sur les émotions. Avec sa taille monumentale et sa force surhumaine, son *Ordinary Man* se libère des chaînes de la trivialité. Basheski établit un lien direct entre la vie intérieure du personnage et son apparence extérieure, nous rendant ainsi témoins de son état émotionnel.

4.5 VALTER ADAM CASOTTO

Padoue, Italie, 1980

Stringiamoci a coorte, 2017

Silicone, cheveux naturels, couleurs à l'huile, résine d'époxy, 120 x 50 x 60 cm, Collection de l'artiste

Stringiamoci a coorte représente la main agrandie de la grand-mère de l'artiste Valter Adam Casotto surgissant d'un mur. Cette œuvre joue sur de multiples niveaux de sens, tant culturels que politiques, sociaux mais aussi familiaux. Cette main révèle un examen critique de l'artiste envers son propre pays tout en mettant en lumière l'histoire des travailleuses, de l'artisanat, le poids de la tradition et de la religion. Le titre de l'œuvre provient du refrain de l'hymne national italien et semble donc faire référence à l'état du pays. Enfin, l'œuvre symbolise aussi la chaleur, l'amour et le lien profond avec un être aimé qui se matérialise sous la forme d'une main racontant l'histoire d'une vie.

4.6 RON MUECK

Melbourne, Australie, 1958

A Girl, 2006

Techniques mixtes, 110,5 x 501 x 134,5 cm,
édition 1/1 + 1 épreuve, National Galleries of
Scotland, Edimbourg, acheté avec le soutien d'Art
Fund 2007

L'artiste australien Ron Mueck crée des sculptures hyperréalistes représentant des êtres humains aux étapes clés de la vie, de la naissance à l'âge adulte, jusqu'à la mort. Mesurant plus de 5 mètres, *A Girl* représente un nouveau-né, monumental et monstrueux. Maculé de sang, l'œil clos et les poings fermés, encore traumatisé par sa naissance, *A Girl* réduit à néant la beauté du miracle de la vie et de sa venue en ce « monde merveilleux ».

La manière dont Mueck joue avec la taille de ses sculptures constitue un aspect fondamental de son œuvre et témoigne de l'état émotionnel lié à l'existence. L'approche conceptuelle de Mueck sur la relativité des dimensions et sur le rapport à la distance pouvant influencer sur notre manière de percevoir l'œuvre provoque des réactions d'étonnement et de peur.

4.7 RON MUECK

Melbourne, Australie, 1958

Untitled (Man in a Sheet), 1997

Silicone, fibre de verre, latex, polyuréthane, tissu,
34 x 48,5 x 50 cm, édition 1/1 + 1 épreuve d'artiste,
Collection Olbricht

Untitled (Man in a Sheet) donne à voir un homme âgé recroquevillé et de très petite taille, dont le corps est enveloppé dans un drap blanc laissant uniquement entrevoir le visage. Dans cette œuvre dressant un portrait psychologique de la solitude, le corps voilé ne semble séparé du monde extérieur que par un fin tissu. La frêle silhouette émouvante est assise en tailleur sur un socle et semble plonger ses pensées dans le vide. Le contraste avec *A Girl*, sculpture monumentale et sans concessions d'un nourrisson, ne pourrait être plus frappant. Alors qu'en raison de ses dimensions, le nouveau-né demande à être vu à une certaine distance, on aborde au contraire cet homme rachitique avec émotion et instinct protecteur.

4.8 SAM JINKS

Bendigo, Australie, 1973

Untitled (Kneeling Woman), 2015

Silicone, pigment, résine et cheveux, 30 x 72 x
28 cm, Collection de l'artiste

À travers la peau blanche, presque transparente, on aperçoit les veines et les artères, et on croirait même les voir traversées de sang. Le format réduit de cette sculpture de jeune femme accentue sa fragilité et évoque poétiquement la fugacité de la vie. Sam Jinks laisse entrevoir dans ses œuvres des moments d'intimité et de grande vulnérabilité, les liant ainsi à la tradition du nu classique des maîtres anciens.

5

RÉALITÉS DIFFORMES

Au cours des dernières décennies, les innombrables progrès scientifiques et les nouvelles perspectives induites par les communications numériques ont conduit à un changement radical de notre compréhension de la réalité. Influencés par la réalité virtuelle, des artistes comme Evan Penny et Patricia Piccinini se sont mis à observer les corps en partant de perspectives déformées. Tony Matelli quant à lui a choisi de défier les lois de la nature, tandis que Berlinde De Bruyckere questionne la mort et le caractère éphémère de l'existence humaine en présentant des corps contorsionnés. La valeur de la vie et le sens profond qui lui est attaché sont au cœur de l'approche hyperréaliste de la sculpture.

“C’est le regardeur qui fait l’œuvre.”

MARCEL DUCHAMP

“L’artiste digne de ce nom doit exprimer toute la vérité de la Nature, non point seulement la vérité du dehors, mais aussi, mais surtout celle du dedans.”

AUGUSTE RODIN

“Je pense que les gens perçoivent mes créatures comme absurdes parce qu’elles ont l’air différentes, mais qu’en même temps elles leur sont familières. Je veux que les gens ressentent une sorte d’empathie à leur égard.”

PATRICIA PICCININI

5.1 **TONY MATELLI**
Josh

5.2 **PATRICIA PICCININI**
The Comforter

5.3 **BERLINDE DE BRUYCKERE**
Elie

5.4 **EVAN PENNY**
Self Stretch

5.5 **EVAN PENNY**
**Panagiota: Conversation #1,
Variation 2**

5.6 **MEL RAMOS**
Chiquita Banana

5.7 **ALLEN JONES**
Refrigerator

5.1 TONY MATELLI

Chicago, Illinois, États-Unis, 1971

Josh, 2010

Silicone, acier, cheveux, uréthane et vêtements

77 x 183 x 56 cm, Édition de 3,

Collection de l'artiste

Les œuvres de cet artiste américain sont autant d'expériences qui jouent avec la réalité. Il semble ici que la gravité ait cessé d'exister, que le temps ait suspendu son vol et que les matériaux ne soient pas ce qu'ils semblent être. *Josh* représente un jeune homme, exécuté avec un réalisme extraordinaire, qui lévite avec un regard absent comme s'il était en transe. L'effet hyperréaliste de la sculpture vient en renfort pour parfaire l'illusion de cette composition aux accents surréalistes.

5.2 PATRICIA PICCININI

Freetown, Sierra Leone, 1965

The Comforter, 2010

Techniques mixtes : silicone, fibre de verre, cheveux, fourrure de renard, vêtements, 60 x 80 x 80 cm, Olbricht Collection

L'artiste australienne Patricia Piccinini aime raconter des histoires qui ne cherchent pas tant à définir mais plutôt à nous ouvrir à d'autres formes de vie. Elle nous présente des êtres hybrides qui défient les notions communément acceptées de l'humain, de l'animal ou de l'artificiel. *The Comforter* représente une scène de famille qui évoque une atmosphère aimante et protectrice mais dont le caractère paisible se heurte à l'apparence inhabituelle de la créature mise en scène. L'œuvre interroge ainsi les notions de beauté et de laideur, de l'humain et de l'animal, du naturel et du monstrueux. Piccinini soulève des questionnements éthiques sur notre existence et sur le traitement digne à réserver à toutes les formes de vie, un thème d'actualité à l'heure des possibilités ouvertes par l'ingénierie génétique et l'intelligence artificielle.

5.3 BERLINDE DE BRUYCKERE

Gand, Belgique, 1964

Elie, 2009

Cire, époxy et coussin, 38 x 154 x 115 cm,

Fundació Sorigué, Lleida, Espagne

L'artiste belge Berlinde de Bruyckere réalise des sculptures déformées en bois et en cire évoquant le corps humain, représenté dans son entièreté ou par fragments. Elle y ajoute des morceaux de tissu et applique des couches de peinture qui accentuent la vulnérabilité et le caractère profondément humain de ses œuvres. Au croisement entre la vie et la mort, ses œuvres nous confrontent implacablement à notre enveloppe difforme et en décomposition ainsi qu'à notre propre finitude, souvent niée aujourd'hui.

5.4 EVAN PENNY

Elim, Afrique du Sud, 1953

Self Stretch, 2012

Silicone, pigment, cheveux et aluminium,
122 x 81 x 69 cm, Collection de l'artiste

Evan Penny utilise dans ses œuvres de nombreux effets de distorsion propres à la photographie, à la télévision et aux images manipulées numériquement. La plupart des œuvres de cet artiste sont des variantes altérées d'autoportraits dont le volume est modifié de telle sorte que, quelle que soit la perspective dans laquelle se place le spectateur, il soit toujours confronté à une image déformée. À l'aide d'artifices techniques, Penny parvient ainsi à repousser les limites de la représentation.

5.5 EVAN PENNY

Elim, Afrique du Sud, 1953

Panagiota: Conversation #1, Variation 2, 2008

Silicone, pigment, cheveux et aluminium, 69 x 275
x 15 cm, Collection de l'artiste

Le changement de perception à l'ère des médias numériques constitue un thème majeur dans les œuvres d'Evan Penny. Cette sculpture représente un type particulier de portrait, basé sur des photographies en mouvement. Un ami de l'artiste, un certain Panagiota, lui a servi de modèle. De multiples prises de vue réalisées lors d'une conversation avec l'artiste ont été fusionnées au sein d'une même séquence d'espace-temps.

5.6 MEL RAMOS

**Sacramento, Californie, États-Unis,
1935 – Oakland, Californie, États-Unis,
2018**

Chiquita Banana, 2007

Résine synthétique polychrome, 170 x 110 x 110 cm,
édition 1/6, Galerie Ernst Hilger, Vienne, Autriche

Originaire de Californie, Mel Ramos parodie dans ses œuvres l'imagerie triviale du monde de la publicité en mélangeant un produit commercial à l'univers érotique des pin-up. Les personnages féminins sont transformés en véhicule publicitaire: corps et objet de consommation ne font plus qu'un. *Chiquita Banana* propose une réflexion ironique sur les concepts de « contenu » et d'« emballage », ainsi que sur les attentes du consommateur et du spectateur.

5.7 ALLEN JONES

Southampton, Royaume-Uni, 1937

Refrigerator, 2002

Techniques mixtes, 188 x 84 x 37 cm,

Collection privée

À la fin des années 1970, l'artiste pop Art britannique Allen Jones réalise une série de personnages féminins grandeur nature métamorphosés en mobilier. Tout comme pour *Chair, Table and Hatstand*, *Refrigerator* est à la fois une œuvre hyperréaliste et un objet fonctionnel. La sculpture, qui peut être utilisée comme un véritable réfrigérateur, reflète l'esprit de la révolution sexuelle et interroge la question du genre.

6
—**FRONTIÈRES
MOUVANTES**

Quelles perspectives pour la sculpture hyper-réaliste ? Quels types d'hyperréalismes seront à l'avenir les mieux à même de saisir la limite toujours plus poreuse entre l'humain et la technologie ? La construction de nouvelles identités et le déplacement du sens invitent les visiteurs à participer à la construction de l'œuvre ; le corps du spectateur devient objet d'exposition, comme c'est le cas chez Erwin Wurm. L'hyperréalisme se libère aussi du cadre tridimensionnel, en transcendant la sculpture physique et en la transposant dans le monde digital, par exemple lorsqu'une sculpture contemple son propre créateur au sein d'un film ou lorsque une œuvre abandonne son corps sculpté pour exister uniquement sous la forme d'une image bidimensionnelle. La perfection de l'illusion est sciemment brisée tandis que la frontière entre réalité et fiction s'en trouve brouillée.

“Quand j’ai commencé à travailler, ce qu’on entendait traditionnellement par sculpture était une chose en 3 dimensions qui devait durer éternellement. Mon sentiment était que la sculpture pouvait aussi ne durer que quelques instants.”

6.1 **MATHILDE TER HEIJNE**
Ne me quitte pas
Mathilde, Mathilde

6.2 **GLASER/KUNZ**
Jonathan

6.3 **ERWIN WURM**
Idiot II

6.1 MATHILDE TER HEIJNE

Strasbourg, France, 1969

Ne me quitte pas, 1999

Mathilde, Mathilde, 1999

Sculpture sonore, mannequin, haut-parleurs, radio et lecteur CD, 178 x 60 x 35 cm, Ecran vidéo, DV 5 min, 4:3, Collection de l'artiste

Mathilde ter Heijne est connue pour la revendication féministe de son art, qu'elle conçoit grâce à un large éventail de supports. Plusieurs de ses projets récents s'appuient sur l'archéologie, la sociologie et les études de genre, et s'intéressent aux formes d'art participatives. Grâce à ces apports, l'artiste instille une part d'elle-même dans ses œuvres. Ter Heijne décrit les mécanismes sociaux perturbateurs et destructeurs liés au genre au sein de nos sociétés modernes. Elle aborde en particulier la violence envers les femmes et leur rôle dans la société. En reproduisant violemment ces scènes dans son œuvre, Mathilde ter Heijne se libère symboliquement de ces rapports de domination basés sur la violence.

6.2 GLASER/KUNZ

Olten/Zürich, Suisse, 1968/1972

Jonathan, 2009

Sculpture cinématographique,
supports variés, 130 x 80 x 150 cm
Gagliardi Art Collection, Turin

Le duo d'artistes Glaser/Kunz utilise les moyens techniques d'aujourd'hui pour questionner la réalité de notre perception en mettant le spectateur face à une illusion, celle de personnages vivants.

Jonathan est une sculpture qui prend vie grâce à une projection vidéo au caractère trompeusement réel. L'homme en fauteuil roulant, porteur d'un plâtre, s'avère être un connaisseur du monde de l'art, devisant des œuvres et de leur prix sur le marché. La sculpture a été créée au moment de la crise financière et de l'implosion du marché de l'art. Alternant thématiquement entre mobilité et léthargie, l'œuvre se fait le reflet moqueur de ce marché. En outre, avec cette sculpture cinématographique, le duo Glaser/Kunz réactualise le genre sculptural en ajoutant une couche virtuelle à son caractère statique d'œuvre plastique et repousse ainsi les limites entre réalité et illusion.

6.3 ERWIN WURM

Bruck an der Mur, Autriche, 1954

Idiot II, 2003

Chaise par Roland Rainer, instructions, socle en bois, peinture pour voiture, 83 x 55 x 53 cm, Studio Erwin Wurm

Erwin Wurm élargit le concept classique de sculpture en y ajoutant un élément de performance. Il invite le spectateur à interagir avec un objet, comme c'est le cas dans *Idiot II*. De manière humoristique, il aborde la question de la paternité de l'œuvre, le rôle du spectateur dans l'espace muséal et la relation entre le sujet et l'objet. *Idiot II* fait partie de la série des *One Minute Sculptures* de Wurm, qui s'inspirent de la tradition du Body Art et de l'actionnisme viennois des années 60. Le détournement d'objets du quotidien et l'utilisation du corps humain comme principal moyen d'expression sont au cœur de cette pratique artistique.

tempora[®]